



SESSION 2018

**DIPLOME D'ACCES AUX ETUDES UNIVERSITAIRES
(D.A.E.U.)**

EPREUVE DE « Français »

Durée de l'épreuve : 4 heures

Coefficient : 1

Le sujet comporte 7 pages numérotées

Assurez-vous que cet exemplaire est complet, dans le cas contraire, demandez un nouvel exemplaire au responsable de la salle.

L'épreuve doit être traitée sur les feuilles de copies qui vous ont été remises.

Vous choisissez l'un des **3 sujets**, merci de le noter sur la copie.

SUJET N°1 : TEXTE ARGUMENTATIF

1 Tous les dictionnaires, depuis Trévoux (1), insistent sur l'aspect « excessif », « dérégulé »,
« immodéré » de cette passion. La qualifier, comme Le Robert, de « désir ardent » paraît encore la façon
5 la plus neutre d'en parler. Et pourtant, avant même d'aborder le contenu d'un tel désir, le lecteur sait déjà
que l'ambition ne révèle pas la meilleure part de l'être humain. Trois siècles avant l'ère chrétienne, les
premiers stoïciens (2) ont enseigné la méfiance à l'égard des passions, excessives et douloureuses par
définition. La grandeur de l'homme ne réside pas dans cet état de soumission et d'aveuglement mais dans
le détachement calme et lucide qui est le propre de la raison. Tous les stoïciens depuis Zénon ont dénoncé
ce « pathos » (3), cette tendance tyrannique, irrationnelle et antinaturelle. La théologie chrétienne, à cet
10 égard, ne les démentira pas. Le désir est du côté du péché et de l'animalité. En lui accolant l'idée de
démésure, redondance volontaire, on accuse encore son caractère péjoratif.

 Pourtant, la condamnation traditionnelle de l'ambition ne tient pas tant à sa forme qu'à son contenu.
L'ambition, dit-on, est un désir immodéré « de gloire, de fortune, d'honneurs et de puissance ». Et certains
dictionnaires insistent plus que d'autres sur l'orgueil répréhensible d'une telle démarche. Trévoux
15 remarque que l'ambitieux « a une passion excessive de s'agrandir ». Quillet (4) définit l'ambition comme
une aspiration « à tout ce qui peut nous élever au-dessus des autres », et Le Robert qui se veut plus clair
cite parmi les antonymes de l'ambition : le désintéressement, l'humilité et la modestie. On ne peut mieux
dire où est le vice et où est la vertu.

 Cette poursuite de la gloire – surtout lorsqu'elle est immodérée – paraît d'autant plus méprisabile
20 qu'elle est accolée, à une virgule près, aux concepts de fortune, d'honneurs et de puissance. Tout ce qui
donne la supériorité dans notre monde est par avance condamné depuis Platon. Les vraies valeurs sont
ailleurs. L'âme vertueuse n'a que faire de tels trompe-l'œil. Elle ne cherche pas à dépasser ou à soumettre
les autres. Cela n'est bon que pour les aveugles et les ignorants. Son seul désir est de faire le salut en
imitant la Sagesse divine. Pour y parvenir, la modestie est préférable à l'orgueil. L'indifférence aux choses
25 de ce monde trompeur plus recommandable que la course effrénée aux illusions terrestres. Nul ne peut
emporter sa fortune ou sa gloire dans le monde éternel et divin. Enfin, la puissance acquise sur les autres
ne fait pas figure d'atout pour entrer au paradis. Bien au contraire. Mieux vaut se faire pardonner.

 L'ambition, telle qu'elle est définie, n'est donc pas un avantage pour l'homme. Elle constitue plutôt un
risque moral considérable. Elle choque la Raison et la Justice. Elle dénature le cœur. Et tous s'accordent
30 pour dire que le mot « Ambition », quand il est seul, se prend ordinairement en mauvaise part. Il ne peut
être pris dans un sens favorable que lorsqu'il est joint à quelque épithète qui le modifie. On parle alors
d'une « noble », « généreuse » ou « louable » ambition. Il ne s'agit plus de viser la fortune, la gloire, les
honneurs ou la puissance mais un objet collectif, un idéal qui transcende la personne de l'ambitieux.

 L'ambitieux honorable n'a que faire de sa propre gloire. Il est prêt à se dévouer pour une cause d'intérêt
35 général, à tout sacrifier pour elle, voire à lui offrir sa vie sans espérance de reconnaissance.

 On voit donc que le tort majeur de l'ambitieux est de travailler pour son seul compte. Il est non
seulement coupable d'indifférence au sort des autres, mais, pire encore, il veut s'échapper de la condition
commune et s'élever au-dessus de ses semblables. Là aussi est le mal pour toutes les philosophies qui
proclament que le Bien et la Vertu consistent justement à rester à sa place. Sortir de la condition dans
40 laquelle Dieu nous a fait naître est une erreur fondamentale qui défie l'ordre établi.

Elisabeth Badinter, *Emile, Emilie ou l'ambition féminine au XVIII^e siècle*, 1983

(1) auteur d'un dictionnaire paru en 1704

(2) école philosophique de l'antiquité grecque

(3) la soumission aux « passions » et aux désirs qui conduisent à vouloir être ambitieux

(4) auteur d'un dictionnaire paru au XIX^e siècle

① QUESTIONS (8 POINTS)

1) Dans les lignes 1 à 18, le texte propose une définition de l'ambition : vous analyserez, au travers du vocabulaire et des procédés utilisés, les caractéristiques de cette définition et vous indiquerez, toujours en vous appuyant sur des indices précis empruntés au passage, quelle position l'auteur adopte à son égard. **[3 points]**

2) Vous analyserez, en vous appuyant sur une étude précise de l'extrait et en indiquant entre autres les deux domaines particuliers de la pensée humaine auxquels il est fait référence, l'argument, que vous reformulerez, qui est développé dans les lignes 19 à 40. Puis vous préciserez, en le justifiant, le jugement porté par l'auteur. **[3 points]**

3) Vous reformulerez :

a- la thèse rejetée par l'auteur **[1 point]**

b- la thèse défendue par l'auteur **[1 point]**

② DISCUSSION (12 POINTS)

Sujet : Que peut-on penser de ce jugement porté sur une « ambition » propre à l'homme moderne, fait par Elisabeth Badinter, dans un entretien publié dans le journal « Le Monde » en 2011 : « L'individualisme extrême, qui est trop souvent le nôtre, m'inquiète. Nous sommes vraiment dans le *chacun-pour-soi*. » ?

SUJET N°2 : COMMENTAIRE (sur 20 points)

Chapitre 2 Troisième Partie de *Charlotte de Foenkinos* (Folio p 62 à 65)

En janvier 1933, la haine accède au pouvoir.

Paula n'a plus le droit de se produire en public.

Pour Albert, la mort professionnelle survient également.

Les soins médicaux dispensés par des juifs ne sont plus remboursés.

Il se voit retirer sa licence d'enseignement.

Lui qui venait de faire des découvertes majeures.

Les violences se généralisent, on brûle des livres.

Chez les Salomon, on se retrouve le soir.

Entre artistes, intellectuels, médecins.

Certains persistent à croire que ça passera.

Ce sont les conséquences logiques d'une crise.

Il faut toujours des responsables aux malheurs d'un pays.

Charlotte assiste aux discussions des anéantis.

Kurt Singer est là, lui aussi.

Il vient d'être démis de ses fonctions à l'Opéra de Berlin.

Sa force et son charisme le poussent à monter en première ligne.

Il entreprend des démarches auprès des nazis.

Il plaide la cause des artistes écartés.

Propose de créer une fédération culturelle des juifs allemands.

Le responsable du parti qui le reçoit hésite.

Il devrait refuser, mais il ne peut s'empêcher d'admirer Singer.

Il y a comme un temps d'arrêt entre eux.

Un temps où tout peut advenir.

La mort définitive des artistes, ou leur survie.

Le puissant fonctionnaire peut tout interdire.

Pour l'instant, il se tait.

Il regarde son interlocuteur droit dans les yeux.

Singer retient en lui la sueur qui devrait perler sur ses tempes.

C'est l'avenir de chacun qui se joue.

Après de longues minutes, le responsable nazi sort un papier.

Il signe l'autorisation de créer l'association juive.

Singer le remercie avec effusion.

Merci, merci beaucoup, monsieur.

Le héros du peuple artistique est acclamé.

On organise une grande soirée pour fêter cette victoire.

Quelle joie de ne pas mourir immédiatement.

Chanteurs, acteurs, danseurs, professeurs respirent.

Etre sur scène, c'est vivre.

Paula ne sera pas réduite au silence.

Elle pourra encore donner des récitals.

Dans un théâtre pour juifs, avec un public juif.

La version culturelle du ghetto.

Ce système va durer quelques années.

En étant de plus en plus encadré, contrôlé, étouffé.

En 1938, Kurt Singer part rendre visite à sa sœur aux Etats-Unis.

Pendant son absence se produira *La nuit de Cristal*.

Les biens juifs sont saccagés, des dizaines de meurtres perpétrés.

La sœur de Kurt le supplie de rester en Amérique.

C'est une chance inouïe pour lui.

Il peut être épargné par le désastre qui s'annonce.

On lui propose même un poste à l'université.

Mais non.

Il tient à rentrer dans son pays.

Pour sauver ce qui peut être sauvé, dit-il.

A son retour en Europe, il passe par Rotterdam.

Ses amis à leur tour insistent pour qu'il y reste.

L'association culturelle est, de toute façon, dissoute.

Rentrer en Allemagne en cette année 1938 serait suicidaire.

Il cède, et s'installe aux Pays-Bas.

A nouveau, il tente de résister par la musique et l'art.

Il donne des concerts.

Mais-là bas aussi l'étau se resserre.

Tant de fois, il aurait pu fuir.

Il voulait être près des siens.

Illusoire rempart à la fragilité des autres.

C'est un homme si vaillant.

Les photos montrent sa puissance, sa chevelure folle.

Il sera déporté en 1942, au camp de Terezin.

On y interne entre autres les artistes et les élites.

C'est un camp dit modèle.

Une vitrine pour les délégations de la Croix-Rouge.

Ces visiteurs aveugles à ce qui se cache derrière le décor.

On leur prépare des spectacles, signe que tout va bien.

Singer continue même à jouer.

Il lève le bras, dirige l'orchestre de sa baguette.

Les survivants de l'orchestre.

Mois après mois, les musiciens s'enfoncent dans le silence.

Et meurent sans cérémonie.

Singer finit par guider deux violonistes chétifs.

Il continue jusqu'au bout à motiver les agonisants.

Personne n'y croit plus, sauf lui.

Jusqu'au jour où il tombe d'épuisement, en janvier 1944.

Mort au combat.

COMMENTAIRE COMPOSE :

Vous montrerez quelle est la place de l'art en temps de guerre en étudiant d'abord l'exclusion puis l'art pour vivre.

SUJET N°3 : SUJET DE DISSERTATION (sur 20 points)

En quoi les expériences personnelles racontées dans ce recueil ont elles une portée universelle ?